

Les précurseurs

Mgr LANGEVIN

« Il en est qui pensent qu'ils n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur que la lutte n'exaspère davantage les méchants.

Léon XIII,
(*Sapientiae Christianae*)

« Un homme vient de mourir qui était un homme; un évêque vient de mourir, qui était un évêque. » C'est ainsi que Léon Gautier annonçait la fin de Mgr Freppel, ce vieux soldat frappé au milieu de la grande bataille, et qui confondait dans un même amour l'Église et la Patrie. Ces paroles nous reviennent à la mémoire au moment où nous tâchons de revivre les heures de juin 1915, quand la mort terrassa Mgr Louis-Philippe-Adélarde Langevin, archevêque de Saint-Boniface. Ce militant que Son Éminence le Cardinal Bégin appela alors « un défenseur de la foi et de notre race, » est vraiment le champion qui là-bas protestait avec énergie, quand on insultait Jésus-Christ ou l'Église, ou qu'on nous contestait l'un ou l'autre de nos droits si vaillamment conquis par tout le pays.

C'est qu'au jour de la prise de possession de son siège, Mgr Langevin entendait la grande voix de ses prédécesseurs lui crier de conserver le dépôt à lui confié : pure doctrine de Jésus-Christ telle qu'enseignée par la Sainte Église catholique; droits scolaires, alors comme aujourd'hui, si malheureusement foulés aux pieds. Lisez ces lignes écrites avec toute la spontanéité de son âme d'apôtre et de lutteur : « Comme hommes libres, comme chrétiens surtout, nous